

L'Allemagne tente d'éviter la panique des épargnants et du secteur bancaire

BERLIN (AFP) - L'Allemagne espérait lundi éviter une ruée sur les banques après l'annonce par le gouvernement d'une garantie sur tous les dépôts des épargnants et l'adoption d'un plan de sauvetage pour la quatrième banque du pays.



La chancelière allemande Angela Merkel et son ministre des Finances Peer Steinbrück, le 5 octobre 2008 à Berlin (© AFP/DDP - Rainer Jensen)

Au terme d'un week-end riche en rebondissements, Berlin espère avoir stabilisé la banque de crédits immobiliers Hypo Real Estate, par un vaste plan de sauvetage du gouvernement et de ses consœurs, ficelé tard dimanche soir, et rassuré les épargnants sur le sort de leurs économies.

En annonçant dimanche après-midi la couverture par l'Etat de toute l'épargne des ménages, c'est un total de 568 milliards d'euros que la chancelière Angela Merkel s'est engagée à garantir, soit "la plus grosse garantie de l'histoire mondiale", commentait lundi matin à la radio allemande Hans-Peter Burghof, professeur de finances à l'université de Hohenheim.

"Jamais personne nulle part dans le monde n'a garanti une somme aussi élevée en deux phrases lapidaires", a-t-il noté. L'idée sous-jacente est "bien sûr qu'on n'ait pas à utiliser la garantie, par le fait même qu'on la donne", a ajouté M. Burghof.

Selon le quotidien Sueddeutsche Zeitung de lundi, cette garantie dépasserait même 1.000 milliards d'euros.

Le quotidien populaire Bild, dont la Une modèle souvent l'opinion, rassure lundi ses 12 millions de lecteurs: "votre argent est en sécurité". Un écho aux propos de la chancelière la veille: "Nous disons aux épargnants que leurs placements sont sûrs. Le gouvernement s'en porte garant", a-t-elle déclaré lors d'un court point-presse.

Les Allemands sont notoirement peu dépensiers, préférant de loin thésauriser. L'an dernier, leur taux d'épargne -- part de leur revenu consacrée à l'épargne -- a atteint 10,5%.

Outre le geste envers les épargnants, Berlin a cherché à éviter un effet de contagion de la crise en sauvant la banque immobilière Hypo Real Estate.

Les besoins en liquidités de celle-ci, déjà miraculée la semaine dernière par la plus grosse opération de sauvetage de l'histoire allemande, avaient pris en une semaine des proportions faramineuses, et pourraient atteindre, selon certains, les 100 milliards d'ici l'an prochain...

Les banques et compagnies d'assurance du pays ont donc consenti dimanche à remettre 15 milliards d'euros au pot, le gouvernement se montrant intraitable sur une augmentation de sa propre contribution. Berlin a déjà apporté une garantie d'environ 27 milliards d'euros.

Ce sauvetage, destiné à éviter "un mouvement d'effondrement" de tout le système bancaire allemand, selon le ministre des Finances Peer Steinbrück, s'accompagne d'appels aux responsables et à tous les acteurs du secteur à prendre leurs responsabilités. Berlin a catégoriquement refusé de nationaliser la banque. M. Steinbrück a jugé "impensable de pouvoir continuer à travailler avec la direction actuelle" de la banque.

Hypo Real Estate s'est félicitée lundi matin de "la stabilisation du groupe". Mais les investisseurs à la Bourse de Francfort ne semblaient pas partager l'optimisme de l'institut de Munich (sud). Avant l'ouverture de la Bourse, l'action perdait près de 50% dans les échanges électroniques de pré-séance.

Les participants aux négociations au ministère des Finances dimanche se sont efforcés de faire vite pour arriver à une solution avant l'ouverture des marchés asiatiques. Une précaution qui n'a pas servi à grand chose: à Tokyo l'indice Nikkei a perdu plus de 4% sur la séance, Hong Kong et Shanghai ne faisaient guère mieux.